

Investir en Bourse pour préparer sa retraite?

Olivier Davanne, Associé, DPA INVEST

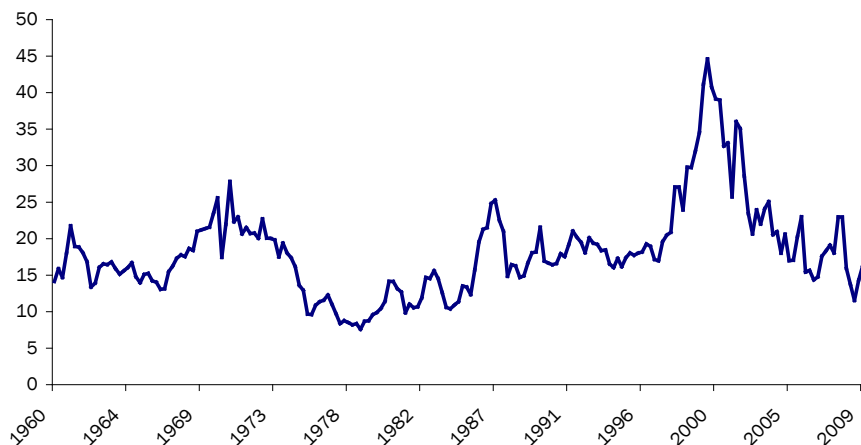
Avertissement : Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, DPA INVEST n'en garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. DPA INVEST décline toute responsabilité quant à d'éventuels dommages ou pertes résultant de l'utilisation en tout ou partie des éléments figurant dans ce document.

Indicateurs de valorisation des entreprises non financières américaines sur longue période (source : Fed)

Ratio Capitalisation boursière/actif net



PER (ratio cours/bénéfices)

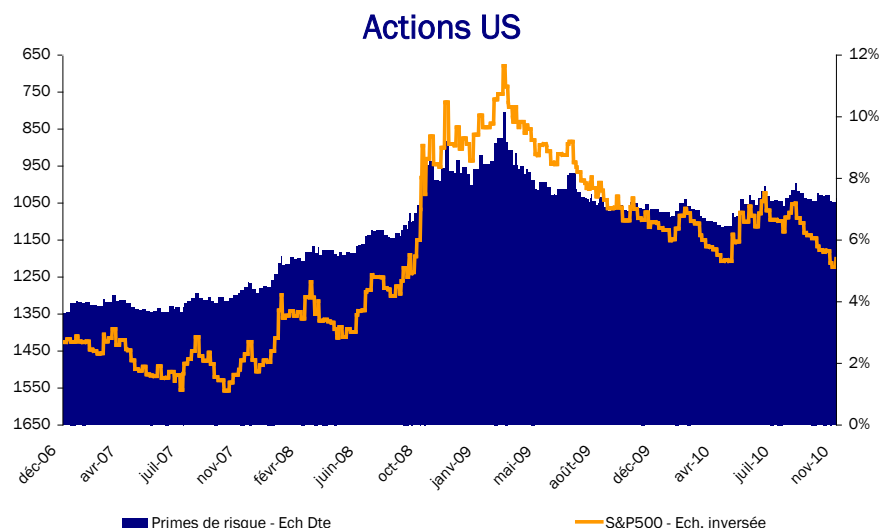
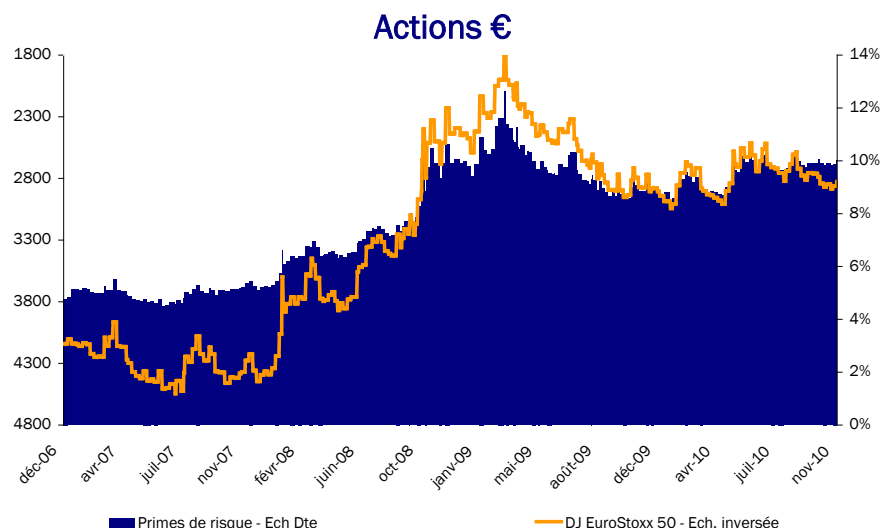


- La théorie économique enseigne qu'un placement plus risqué doit rapporter plus.
- Mais en bourse se succèdent des phases d'euphorie et de déprime.
- Les perspectives de gains à horizon de 10, 20 ou 30 ans dépendent des prix d'achat.

De la « formule de Gordon* » au rendement réel attendu

	Formule de Gordon	Correctif « croissance internat, »	Correctif « cycle économique »	Correctif « Croissance externe »	Correctif « sous/sur évaluation aux cours d'achat actuels »	Rendement corrigé (prime de risque)
Actions US	5,0%	0,2%	0,4%	2,5%	0,9%	9,0% (7,4%)
Actions Euro	5,6%	0,7%	0,8%	3,2%	1,1%	11,5% (10,0%)

* « Formule de Gordon » : rendement de long terme des actions = taux de dividendes + croissance économique tendancielle.

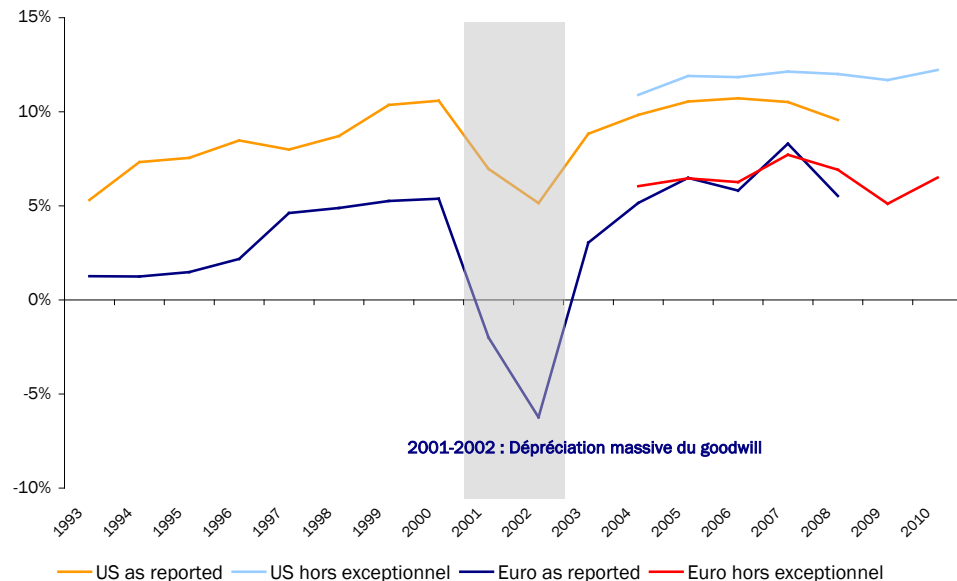


- Plusieurs facteurs, dont le durcissement de la réglementation des investisseurs institutionnels, expliquent la désaffection actuelle pour les actions et des primes de risque apparemment élevées.

- La prise en compte du risque pour l'investisseur à long terme :
 - Le VRAI risque : l'évolution des profits futurs et la possibilité de scénarios extrêmes (guerres, chocs sur les matières premières, protectionnisme...).
 - Le risque qui tend à disparaître pour l'investisseur à long terme : le risque de valorisation.

- La quantité optimale d'actions pour l'investisseur à long terme dépend :
 - De l'horizon d'investissement.
 - De la tolérance aux risques extrêmes (exemple : l'investisseur est-il ou non propriétaire de son logement ?)
 - Des valorisations.

Profits nets/CA
(grandes entreprises US et ZE, hors finance et énergie)



Conclusion : L'intérêt d'une gestion dynamique de l'exposition aux actions.